

# LE FIGARO MAGAZINE

## LES ANNÉES POMPIDOU

50 ANS APRÈS, UN MODÈLE  
POUR AUJOURD'HUI

*Par Éric Neuhoff, David Lisnard et Christophe Tardieu*



**SPECIAL IMMOBILIER**  
LA BAISSÉ S'INSTALLE

**CLASSEMENT CHOISEUL**  
L'ÉLITE ÉCONOMIQUE  
DES MOINS DE 40 ANS



*Bhoutan*  
**TIGRE  
ET DRAGON**

*Entre la Chine et l'Inde, le dernier royaume bouddhique himalayen se rêve en berceau de la pleine conscience. En attendant ce projet fou, nous avons traversé ses vallées occidentales et centrales, spirituelles et bucoliques, pétrées de monts et merveilles. Fascinant Bhoutan.*

Par Marie-Angélique Ozanne (texte) et Anne-Emmanuelle Thion (photos)



Les célèbres temples de Taktang, la « tanière du tigre » (à gauche). Le portrait d'Ugyen Wangchuck, premier roi du Pays du dragon tonnerre, dans la papeterie de Thimphu (ci-contre).

## LE SOUFFLE COUPÉ ; LES AILES MÉTALLIQUES SEMBLENT EFFLEURER LES FLANCS BOISÉS DE LA VALLÉE

**V**us du ciel, les pics enneigés de l'Himalaya dessinent une dentelle Chantilly dans le bleu de l'éther. On survole le toit du monde. Annapurnas, Everest, Kangchenjunga et autres sommets mythiques du Népal, du Tibet, du Sikkim défilent sous un soleil zénithal avant de laisser place au Jomolhari, la balise du Bhoutan. Émerveillement et félicité. La descente sur Paro a la réputation d'être des plus sensationnelles. À basse altitude, nos ailes métalliques semblent effleurer, comme deux bras écartés, les flancs boisés d'une vallée escarpée. On retient son souffle. Nous voilà enfin posés au Pays du dragon tonnerre, le *Druk Yul* en dzongkha – la langue nationale. Un nom de fable merveilleuse ? L'éminente spécialiste du Bhoutan, Françoise Pommaret en révèle l'origine : « *Alors que Tsangpa Gyaré Yeshé Dorjé consacrait à la fin du XI<sup>e</sup> siècle un monastère au Tibet central, il entendit le tonnerre, que la croyance populaire identifie à la voix du dragon, druk. Il décida donc de nommer ce monastère Druk, et l'école religieuse qui y fut fondée fut par conséquent appelée Drukpa. Au XVII<sup>e</sup> siècle, les Drukpas unifièrent le pays et lui donnèrent leur nom.* » Leur théocratie perdura jusqu'en 1907, date à laquelle Ugyen Wangchuck fut désigné premier roi d'une monarchie héréditaire. C'est donc par son arrière-arrière-petit-fils posant sur papier glacé dans le petit aéroport international de Paro que nous sommes accueillis. Ce cinquième roi du Bhoutan, Jigme Khesar Namgyel Wangchuck, 44 ans, la reine consort Jetsun Pema, 33 ans, et leurs trois enfants sont adorés par leurs sujets. Le portrait du « roi dragon » trône partout. Jusque sur les pin's qu'épinglent les Bhoutanais à leur poitrine. Nos guide et chauffeur les arborent fièrement sur leur *gho* (robe ceinturée portée par les hommes).

### UN PÈLERINAGE SEREIN

Notre traversée des vallées occidentales et centrales débute donc ici à Paro à 2 200 mètres d'altitude, puis progressera vers l'est jusqu'à Gangtey. Un fragment infime mais sublime de la richesse naturelle de ce pays de poche, étreint par deux géants, la Chine et ses montagnes vertigineuses au nord et l'Inde tropicale couverte de jungle épaisse au sud. Un road trip placé sous les auspices d'Amankora, la collection de lodges du groupe Aman, discrètement implanté depuis vingt ans sur des sites imprenables. La compagnie hôtelière a conçu un itinéraire en boucle (*kora* en dzongkha), conduisant le voyageur d'une étape à l'autre où l'attend chaque fois une luxueuse retraite. Nous en avons choisi quatre. Celle de Paro, édifiée sur les vestiges d'un monastère médiéval face au *dzong* de Drukgyel et au mont Jomolhari. À Thimphu, un refuge aux allures de miniforteresse à l'orée d'une pinède qui jouxte le palais royal des reines mères. Autour d'une ancienne ferme traditionnelle de Punakha au pied de la rivière Mo bordée de vergers et de rizières. Et aux portes du village de Gangtey dans la vallée reculée de Phobjikha. Le vecteur commun de ces haltes ? Des vastes suites décorées et agencées exactement de la même manière

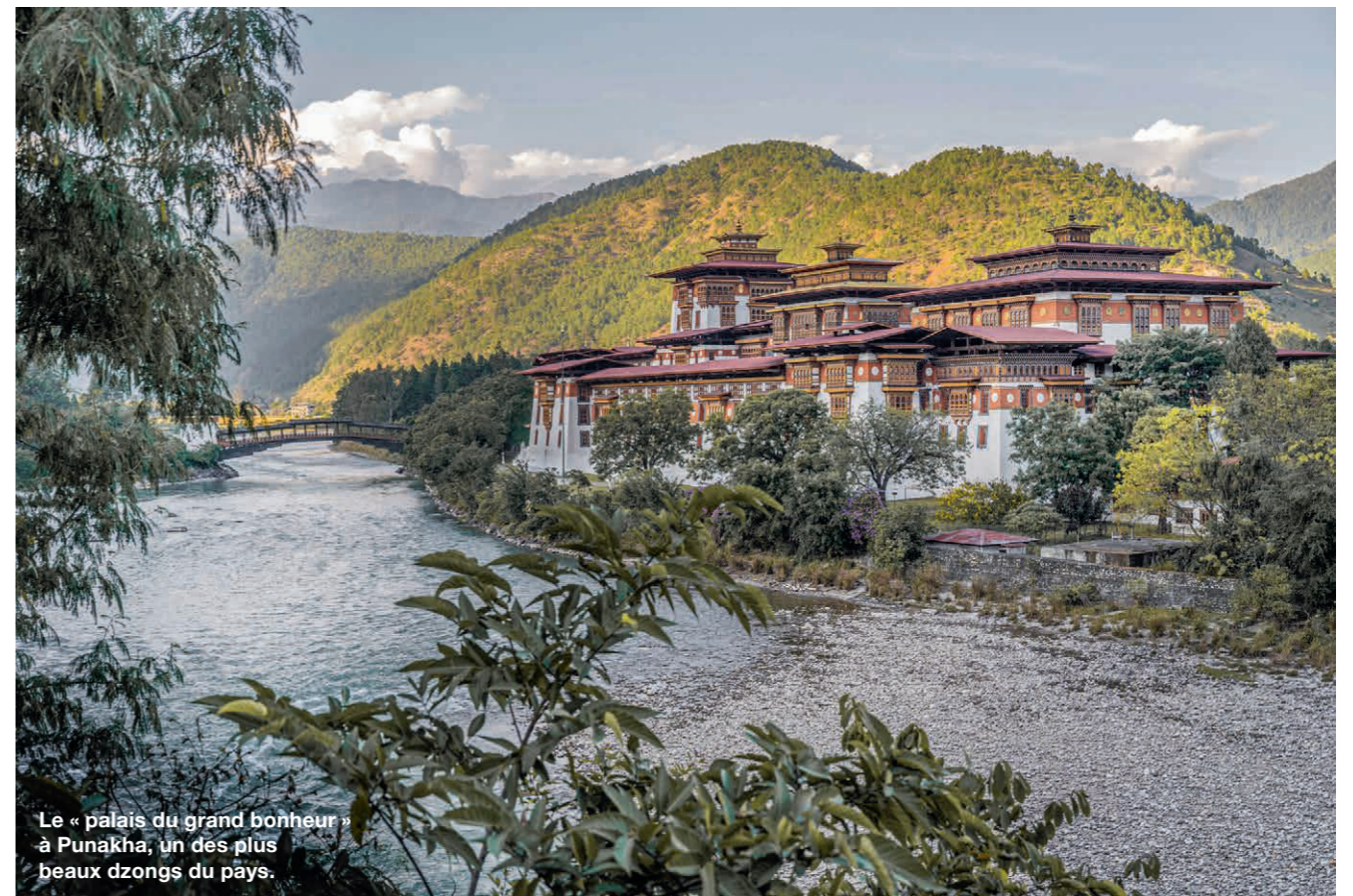
donnant l'impression de rentrer chaque soir à la maison, des expériences enrichissantes (conversation avec un maître spirituel), surprenantes (déjeuner champêtre dans un paysage magique), initiatiques (pratique du tir à l'arc, le sport national), réconfortantes (bain aux herbes et pierres chaudes dans une ancienne étable) ou créatives (cours de calligraphie). En plus des visites culturelles, de la tournée des dzongs – ces monastères forteresses bouddhiques qui jalonnent le pays –, des centaines et centaines de chörtens, et des grandes randonnées nature.

### UN UNIVERS MAGIQUE ET RELIGIEUX

Pour sentir le pouls de Paro, direction le marché. Tranquille. Aucune effervescence. Ce calme serait-il le secret du pays qui inventa le concept de bonheur national brut ? Lancé par le quatrième roi du Bhoutan, le vénéré Jigme Singye Wangchuck, cet indice vise à mesurer l'épanouissement du peuple, effectif si un certain nombre de critères sont cochés (santé, éducation, liens social et familial, pénibilité du travail, qualités environnementales, culture...). On ne saura pas si les paysans aux mains calleuses et au visage buriné qui vendent leurs fruits et légumes ce matin-là, ont répondu un jour au questionnaire quinquennal du BNB. Dans une allée dédiée aux herbes, épices et encens, des femmes aux dents écarlates mâchouillent des noix d'arec enrobées de feuilles de bétel. Sur leurs étals, des monticules de poivre parfumé (clavalié) et des sacs de piments rouges, l'ingrédient phare de la cuisine locale. En quittant le marché et traversant le pont de bois, on entame la tournée des visites de rigueur, le Musée national dans sa tour de guet et le dzong de Paro. Mais le graal est de quitter la ville à la découverte de deux temples mythiques, les merveilleux Kyichu Lhakhang et Taktasang. Le premier, construit au VII<sup>e</sup> siècle et son siamois accolé en 1966 nous plongent dans l'univers mythologique, magique et religieux. Ils nous familiarisent avec le panthéon bouddhiste, les quatre gardiens des Orient à l'entrée, la démonsse géante qui a voulu bloquer la diffusion du bouddhisme dans l'Himalaya, les Tara verte ou blanche « qui sauvent », les bodhisattvas... et autres divinités protectrices, personnages épiques et bien sûr le fameux Guru Rinpoché. Selon la croyance, au VIII<sup>e</sup> siècle, le « précieux maître » chevauchant un tigre volant vint se poser sur une falaise pour chasser les démons, méditer trois mois dans une grotte et convertir la population au bouddhisme. Sur son refuge perché à 2 950 mètres, les Bhoutanais édifièrent le Taktasang, un complexe de temples blanc et rouge aux toits d'or, remplis de trésors artistiques et sacrés. Pour atteindre ce *tiger's nest* ou « tanière du tigre », il faut compter deux heures de randonnée. Après les prairies verdoyantes, où les loueurs de chevaux attendent le chaland, le sentier grimpe dans la forêt de chênes et de rhododendrons. Une averse de neige saupoudre le paysage. Les reliefs s'estompent discrètement. On joue à saute-mouton avec les nuages. Puis le soleil revient. Un arc-en-ciel de drapeaux de prières multicolores traverse la piste. À mi-chemin, un chalet refuge, « la cafétéria », s'ouvre sur l'horizon. En face, le majestueux Taktasang, niché dans un interstice de la falaise noire. Encore une heure de marche. À l'arrivée, la résonance



Le lodge Amankora face au monastère de Gangtey.



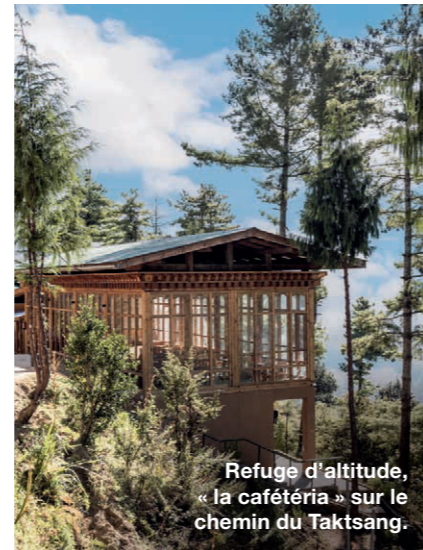
Le « palais du grand bonheur » à Punakha, un des plus beaux dzongs du pays.



Moisson du riz, devenu l'aliment de base des Bhoutanais.



Monastères sacrés. Les portables sont déposés ici avant d'entrer.



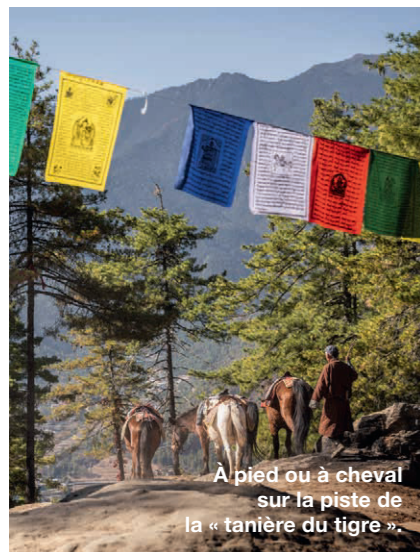
Refuge d'altitude, « la cafétéria » sur le chemin du Taktsang.



Le bouddhisme Mahayana tantrique imprègne le pays.



Un poney yuta, la race équine indigène du Bhoutan.



À pied ou à cheval sur la piste de la « tanière du tigre ».



Une des 12 suites exquises de l'Amankora Punakha.



Écheveaux de soie sauvage, avant la teinture et le tissage.



La terrasse de l'Amankora Pâro, un balcon sur le dzong de Drukgyel.

## DANS LA FORÊT SURGIT UN ARC-EN-CIEL DE DRAPEAUX DE PRIÈRES MULTICOLORES

spirituelle du lieu est extraordinaire, presque palpable. La visite, pieds nus et sans portable, bercée par les mantras des moines, méritait amplement l'ascension. Le lendemain, la route de Thimphu déroule son décor scénique : les saules pleureurs qui bordent la rivière plongent leurs rameaux dans les eaux vives. Dans la capitale de ce pays de près de 780 000 âmes, ouvert depuis les années 1960 seulement, on croise très peu de voyageurs, la politique d'accueil prônant « un tourisme de grande valeur et de faible volume ». Beaucoup de cerveaux et de jeunes talents ont émigré à l'étranger pour fuir le chômage et la croissance en berne. En quête aussi d'une vie plus trépidante. La ville se modernise mais sans frénésie. Aucun gratte-ciel à la ronde. Dans l'artère principale, une enseigne Uniqlo et deux marques de sport internationales créent l'exception au milieu des petits commerces de rue. Mais pas de publicité, ni de fumeurs dans la ville car c'est tout bonnement interdit. Il faut visiter le Musée du textile, qui au-delà du savoir-faire des

tisseuses et brodeuses, dévoile bien des pans de la vie bhoutanaïse. Les fabriques artisanales d'encens naturel et de papier. Et bien sûr, au sud de la ville, le merveilleux dzong de Semtokha, « le palais des enseignements tantriques profonds » érigé en 1629. Les pèlerins actionnent les moulins à prières. Les religieux psalmodient le *Om mani padme hum*. Des moineillons vêtus de la robe rouge sortent de l'étude et courent vers nous. Dans un anglais timide, ils nous demandent d'où l'on vient. « France ! Alors vous connaissez Mbappé ? » Éclat de rire général. Au fin fond du Bhoutan, dans un monastère perdu, ces gamins d'une dizaine d'années fans de foot connaissent les stars internationales, sont très connectés à leurs portables, portent des sweats Supreme (sous leur toge !) et des baskets Nike. Comme partout ailleurs aujourd'hui.

### DANS UN JARDIN SUSPENDU

Pour rallier Punakha, il faut compter deux heures trente en voiture. La ville, célèbre pour son sublime dzong au confluent des rivières Mo (mère) et Pho (père) où sont couronnés les rois dragons, jouit d'un climat tempéré. À 1 300 mètres d'altitude, la vallée est un jardin suspendu couvert de bougainvillées, daturas, étoiles de Noël géantes, goyaviers, cactus, rizières en terrasses... Au milieu des

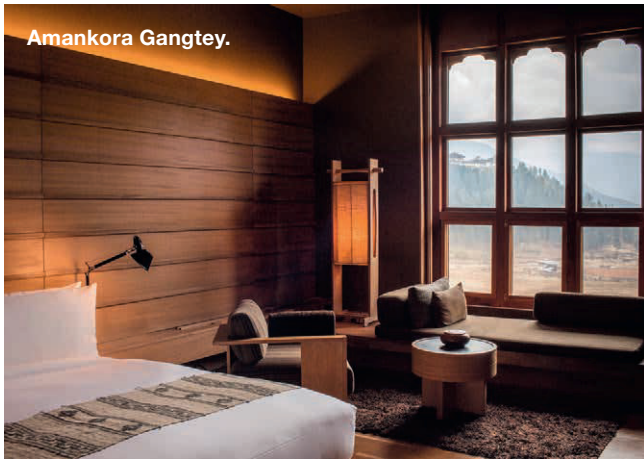
champs et des vergers, des fermes à l'architecture typique, parfois décorées de phallus, abritent les paysans et leurs bêtes. Les femmes tissent la soie sous l'auvent. Les hommes guident la charrue tirée par un bœuf. On retrouve les tableaux champêtres du roman de Kunzang Choden, *Le Cercle du karma*. Chez les fermiers, nous sommes reçus dans la pièce principale du premier étage pour partager un repas (roboratif et pimenté) autour du *bukhari*, le traditionnel poêle à bois. À côté, une alcôve abrite l'autel familial. La religion et ses rites infusent l'existence des Bhoutanais. Même leurs prénoms leur sont donnés par des lamas astrologues.

### LE PREMIER PAYS AU BILAN CARBONE NÉGATIF

En filant vers l'est en direction de Gangtey, le paysage devient minéral, accidenté, scarifié de gorges profondes. On passe le col qui délimite les régions occidentale et centrale, le Pele La à 3 420 mètres, flanqué d'un chörten autour duquel on tourne toujours dans le sens des aiguilles d'une montre. Par beau temps, on aperçoit les sommets vertigineux des Jomolhari, Jitchu Drake et Kang Bum. Nous voilà dans le Parc national des Montagnes noires et la vallée de Phobjikha. On se lance sur le Phobji Nature Trail, un trek d'une journée dans les bois de pins bleus de l'Himalaya. Une

## LES PICS ENNEIGÉS DE L'HIMALAYA DESSINENT UNE DENTELLE DANS L'ÉTHER

randonnée botanique à la découverte des plantes de la pharmacopée locale : des armoises, des gentianes, des edelweiss... Dans la plaine centrale aux allures de steppe, autour de l'étang paissent des chevaux sauvages. Quelque 300 grues à cou noir viennent passer l'hiver ici. Une caméra à infrarouge a aussi filmé des léopards que nous ne verrons pas. En remontant vers le monastère de Gangtey, les aiguilles de pin craquent sous nos pieds. Les drapeaux blancs plantés en hommage aux défunts volent au vent. L'air est d'une pureté grisante dans ce pays au bilan carbone négatif et dont les forêts recouvrent plus de 70 % du territoire. Le 17 décembre dernier, jour de la fête nationale, le roi annonçait le projet d'une première ville de pleine conscience à Gelephu, à la frontière indienne. Une cité innovante et spirituelle, verte et vertueuse, à l'architecture futuriste mais respectueuse de la tradition. Les premières esquisses signées par le cabinet danois BIG sont époustouflantes. Le Pays du dragon tonnerre se sent pousser des ailes. ■ Marie-Angélique Ozanne



Amankora Gangtey.



Vue sur le sommet vierge du Gangkhar Puensum.



Amankora Punakha.



## ROAD TRIP DANS UN DÉCOR SCÉNIQUE

### Y ALLER

Réserver un vol direct pour Bangkok ou Delhi (prévoir une nuit en transit). La première alternative est plus longue mais ne nécessite pas de visa. La seconde, plus courte, requiert un visa à demander en ligne ([Indianvisaonline.gov.in/evisa/tvoa.html](http://Indianvisaonline.gov.in/evisa/tvoa.html)). Puis prendre un vol **Drukair** ([Drukair.com.bt](http://Drukair.com.bt)) ou **Bhutan Airlines** ([www.bhutanairlines.bt](http://www.bhutanairlines.bt)) pour Paro. Visa bhoutanais obligatoire, renseignements auprès du **Tourism Council of Bhutan** ([Tourism.gov.bt](http://Tourism.gov.bt)). On ne peut pas partir au Bhoutan sans passer par une agence de voyages.

### TAXE JOURNALIÈRE

Fin 2023, le gouvernement du Bhoutan a réduit de 50 % sa taxe touristique, connue sous l'abréviation de SDF (Sustainable Development Fee). Cette taxe journalière de développement s'élève désormais à 100 USD par personne et par nuit. Selon le ministère du Tourisme, ces fonds « sont versés au Trésor public et investis dans des projets destinés à soutenir la préservation et le progrès du Bhoutan et à veiller à ce que le pays ne devienne jamais une destination touristique de masse ».

### ORGANISER SON VOYAGE

**Exclusif Voyages** (01.42.96.00.76 ; [Exclusifvoyages.com](http://Exclusifvoyages.com)) propose un itinéraire privé avec Amankora de 8 nuits au Bhoutan. Ce voyage de luxe sur mesure au départ de Paris comprend les vols A/R pour Delhi en classe Economy sur Air France, 1 nuit à l'hôtel The Claridges à New Delhi, les transferts et fast track à Delhi, les vols Delhi-Paro A/R en classe économique, tous les transferts, un chauffeur et un guide anglophone dédiés pendant tout le séjour au Bhoutan, l'hébergement en Luxury Suite et pension complète dans 4 lodges Amankora (2 nuits à Thimphu, 2 nuits à Punakha, 2 nuits à Gangtey, 2 nuits à Bumthang), le vol retour Bumthang-Paro, les frais de visa et les taxes bhoutanaises obligatoires. À partir de 18 260 € par personne (base double).

### NOTRE SÉLECTION D'HEBERGEMENTS

Pour les nuits de transit à New Delhi, **The Claridges** ([Claridges.com](http://Claridges.com)), l'hôtel historique 5 étoiles niché dans un parc de plus d'un hectare du quartier de Lutyens est réputé pour son spa, ses 7 restaurants, sa piscine extérieure, son

immense club de sport. Lors du dernier G20, le président français y résida. À partir de 166 € la chambre double. Au Bhoutan, **Amankora** ([Aman.com](http://Aman.com)), 5 lodges luxueux avec vues remarquables. Cuisine locale, service soigné, excursions et activités variées. À partir de 2 035 € par nuit pour 2 personnes.

### RAPPORTER

À Thimphu, des encens naturels de **Nado** ([Nadopoizokhang.com](http://Nadopoizokhang.com)) et du papier (cartes, carnets, petits objets, feuilles...) de **Jungshi Handmade Paper Factory**, sur Khuju Lam.

### LIRE

Un roman : **Le Cercle du karma**, de Kunzang Choden, Actes Sud, « Babel ». Traduit de l'anglais par Sophie Bastide-Foltz. Un essai : **Bhoutan. Les cimes du bonheur**, de Sabine Verhest, Éditions Nevicata, « L'Âme des peuples ». Deux guides : **Bhoutan. Forteresse bouddhique de l'Himalaya**, de Françoise Pommaret, Éditions Olizane ; et **Bhoutan**, Lonely Planet (édition française). **M.-A. O.**